# LA GRANDE KERMESSE DE L'ORPHELINAT DES FILLES DE SAINT-VINCENT DE PAUL, A ROUBAIX

LE RAYON DE LINGERIE (Photo J. de Rx)

**Samedi s'est ouverte, à l'Orphelinat des Filles de St-Vincent de Paul, rue Pellart, une kermesse qui s'est poursuivie dimanche avec un plein succès et se terminera aujourd'hui.**

**Avec un goût exquis ont été dressés dans les locaux des Filles de la Charité les comptoirs les plus divers d'une vente de charité dont le profit ira à l'orphelinat dont ces saintes filles s'occupent avec un soin et un dévouement touchants.**

**De charmantes vendeuses appartenant à six patronages de la ville** prêtent leur gracieux concours à cette manifestation de bienfaisance. Et de comptoirs en comptoirs, nous relevons les participations de jeunes filles des patronages des Filles de la Charité de St-Martin; de la paroisse du Sacré-Cœur; de St-Antoine; de Croix Saint-Pierre; d'Hem St-Joseph; de Lys-lez-Lannoy.

Buffets et comptoirs ont attiré au cours de l'après-midi de dimanche une grande foule qui s'est pressée également autour des attractions telles qu'un ballet par les petites orphelines et une séance de cinéma.

---

rable à sa situation actuelle. Son désir sera exaucé et il sera déféré au Parquet aujourd'hui.

J.-B. Béague est d'ailleurs au courant des « combines » de la procédure. Il sait, a-t-il dit, qu'il fera appel de sa condamnation, ce qui lui vaudra d'être transféré à Douai où, paraît-il, on est mieux traité qu'à Loos!

**CHORALE « LA FRATERNITÉ ».** — Ce soir, à 20 h., répétition.

**EST-CE UN VÉLO VOLÉ ?** — L'agent de police Stoffyn a trouvé avenue Alfred-Motte, une bicyclette dépourvue de toute plaque.

## WASQUEHAL

### La ducasse de printemps

La journée de dimanche ne fut guère favorisée par le beau temps. Dans la matinée, la ducasse fut assez copieusement arrosée. L'après-midi, le temps bouda encore, et malgré cela les promeneurs furent nombreux et visitèrent les baraques foraines installées sur les diverses places du centre de la commune.

Espérons que la deuxième journée de la ducasse qui se termine aujourd'hui, lundi, connaîtra un temps meilleur.

### La réunion générale de la section du Capreau de la Caisse d'assurances sociales « La Famille »

Dimanche, à 11 h., dans la salle des fêtes de la rue Clément-Béthune, à Wasquehal, la section du Capreau de la Caisse des assurances sociales « La Famille », a tenu sa réunion générale, à laquelle assistaient de nombreux assurés sociaux, ainsi que des adhérents mutualistes.

M. E. Leriche présidait, entouré de M. Honoré, et des membres de la Section du Capreau.

Le secrétaire, en ouvrant la séance, présenta un rapport sur l'activité et la vitalité de la section.

Dans un exposé très intéressant, M. Leriche, directeur de « La Famille » démontra clairement à l'assistance les avantages qu'accorde la société aux assurés sociaux, ainsi qu'aux commerçants et aux artisans. Il termina sa belle causerie en engageant les personnes intéressées et les sympathisants à adhérer sans tarder à la section du Capreau de la caisse d'assurances sociales « La Famille ».

### A l'Amicale mixte du Capreau

Hier dimanche après-midi, l'Amicale laïque mixte du Capreau a donné son deuxième concert de bienfaisance au profit des enfants des chômeurs de la ville.

Cette soirée, suivie par de nombreux auditeurs, a recueilli un franc succès. Les artistes qui se présentèrent sur la scène de la salle des fêtes de la rue Voltaire furent chaudement applaudis par un public connaisseur.

Deux comédies furent notamment interprétées par la section lyrique de l'Amicale: « Ordonnance malgré lui », vaudeville en 1 acte, et « Fusilier Larifla », comédie en 1 acte.

**CONSOMMATEURS DE BIERE**
**Ne soyez pas ennemis de vos propres intérêts. La BRASSERIE COOPÉRATIVE DE MONS-EN-BARŒUL a été créée pour vous. Elle est la Brasserie de tout le monde.** 29041d

## WATTRELOS

### La réunion du Cercle horticole

Hier, dimanche, à 16 h. 15, a eu lieu la réunion du Cercle Horticole, en la salle Delcroix, Grand'Place, sous la présidence de M. Vandenbosche, entouré des membres du Comité. Après la lecture du procès-verbal de la réunion précédente par M. Renard, B. Vandenbosche prit la parole pour remercier M. Pinte d'être venu assister à la réunion, et M. Becquereau père, à qui il souhaite un complet rétablissement. Il insiste ensuite particulièrement auprès des sociétaires pour qu'ils préviennent les dégâts que causerait aux récoltes un insecte aux couleurs rouges, jaunes et noires, dénommé « Dorypbore », et dont auraient à souffrir principalement les pommes de terre et les tomates. Il dit les dévastations produites par cet insecte dans certaines régions et demande aux assistants d'avertir un membre du Comité, dès sa découverte dans un jardin. M. Vandenbosche rappelle ensuite que l'exposition de la société aura lieu le 26 juin, et fait un appel pour que les exposants soient nombreux. Il donne la parole à M. Becquereau père, qui après avoir entretenu quelques instants l'auditoire de l'insecte destructeur, le « Dorypbore », parla avec sa simplicité et sa compétence habituelles des travaux de la saison.

Une belle tombola termina la réunion. Des remerciements furent adressés à M. Dinoir, jardinier amateur, pour un don qu'il avait fait en vue de la tombola.

**Les 5 Eléments de la PERFECTION**
**2° SIMPLICITÉ**
**UN SEUL BOUTON A TOURNER : tous les postes d'Europe défilent un à un avec le**
***Monobloc Nordia 4 à 1.980 fr.***
**RADIO-HENNION**
**ROUBAIX, 68, Grande Rue**
**TOURCOING, 25 rue Saint-Jacques, 135 rue de Menin**

## LEERS

### Une grande manifestation de sympathie en l'honneur des nouveaux médaillés

Le cœur de tous les Leersois a battu à l'unisson dimanche, lors de la touchante cérémonie de la remise officielle des décorations à huit habitants de la commune, héros de la Grande Guerre. C'est au milieu d'une grande affluence que s'est déroulée cette splendide manifestation. De nombreux drapeaux tricolores flottaient aux fenêtres des habitations.

**La réception des sociétés**

Dès 14 h. 30, des délégations nombreuses de sociétés d'Anciens combattants se réunissaient au centre de la commune.

A 15 h. 30, dans la salle de la Mairie, l'Administration municipale représentée par M. Emile Pottier, adjoint et quelques conseillers municipaux, recevait les diverses sociétés et les huit décorés. On remarquait: MM. Georges Detremmerie, président des mutilés et réformée de Leers; Butte, président de la Fraternelle des A. C.; Pennel, président des A. C. franco-belges; Maurice Gibon, président des mutilés de Roubaix et environs; Pierre François, président honoraire; Désiré Journez, vice-président honoraire; Bertrand Bourgeois, secrétaire général; Van den Besselaere, délégué des combattants volontaires; Gruzinski, président des médaillés militaires de Roubaix; Szuinlanski, délégué régional des « Gueules cassées »; G. Ghys, président de la première section des trépanés.

M. Emile Pottier, adjoint au maire souhaita la bienvenue à tous.

M. Gibon se fit l'interprète de toutes les sociétés présentes et se dit heureux d'assister à cette belle cérémonie. Il fit ensuite l'éloge de la section de Leers des mutilés et réformés, formée par M. Paul Delcourt.

M. Delberque, président de la chorale des mutilés de Roubaix remit une gerbe de fleurs à M. Paul Delcourt et fit chanter un « Vivat » en l'honneur des décorés.

La réception se termina par un vin d'honneur.

**Le cortège**

A 16 h., un cortège imposant se forma rue de la Mairie. Par les rues Victor-Hugo, Joseph-Leroy et de l'Eglise, il se rendit au kiosque élevé sur la Place.

L'Harmonie municipale ouvrait la marche puis venaient la Fraternelle des A. C. de Leers, les Combattants franco-belges, les Combattants volontaires, les mutilés de Roubaix, Hem, Wattrelos, Lys, Lannoy, Toufflers; les Médaillés militaires de Roubaix, les Poilus d'Orient, la Fraternelle de Lys, Lannoy, Toufflers; l'Orphéon leersois, le groupe des décorés, l'Administration municipale et le landau dans lequel avaient pris place MM. Paul Delcourt, chevalier de la Légion d'honneur; Demalaine, conseiller municipal, chevalier de la Légion d'honneur; Gibon, président des mutilés de Roubaix et G. Detremmerie, président des mutilés de Leers.

Le cortège se déroula au milieu d'une grande affluence.

**La remise des décorations**

A 16 h. 30, les nombreux drapeaux se groupaient sur le kiosque de la Place autour des huit héros du jour.

Le ban est ouvert par le clairon Octave Decocq.

M. Henri Demalaine, conseiller municipal, aveugle de guerre, chevalier de la Légion d'honneur, aidé de MM. Gibon, épingla l'insigne de chevalier de la Légion d'honneur sur la poitrine de M. Paul Delcourt. Ce fut une minute émouvante.

M. Emile Pottier lut ensuite les citations élogieuses des décorés, puis dit toute la valeur, l'abnégation, l'esprit de sacrifice et le patriotisme des héros du jour qui viennent de recevoir du Gouvernement leur juste récompense. Ils ont bien mérité de Leers, leur petite Patrie, dont ils sont l'orgueil. L'adjoint au maire termine par

M. Delcourt remercia l'Administration municipale, le Comité organisateur et toutes les Sociétés.

MM. Gibon, Gruzinski et Szuinlanski, au nom des mutilés, des médaillés militaires et des « Gueules cassées » félicitèrent tour à tour les nouveaux décorés et les organisations leersoises.

**Les concerts**

A 17 h. 15, l'Harmonie municipale sous la direction de M. Cottignies, donna un brillant concert sur le kiosque de la Place. Puis l'Orphéon leersois, sous la baguette autorisée de M. Octave Decocq, termina cette brillante journée par deux chœurs bien enlevés et très applaudis.

**Une mort subite**

Nous apprenons la mort subite survenue dimanche, à 11 h., de M. Henri Dubrunfaut, âgé de 60 ans, et demeurant 29, rue Victor-Hugo.

M. Dubrunfaut faisait partie depuis de nombreuses années de l'Harmonie Municipale de Leers. Il était titulaire de la Médaille fédérale des sociétés musicales.

Ses funérailles seront célébrées le mercredi 25 mai, à 9 h., en l'église Saint-Vaast.

Ce cri du cœur: « Vive la France ».

La médaille militaire est ensuite épinglée sur la poitrine de MM. Jean-Louis Buysschaert, Alphonse Joveneaux, Henri Morel, Paul Dumortier, Jules Meyer et Henri Coulombier.

Le clairon Octave Decocq ferma le ban et l'Harmonie municipale entonna une vibrante « Marseillaise » durant laquelle toutes les têtes se découvrent et tous les drapeaux s'inclinent.

Les présidents de sociétés viennent féliciter les décorés et de nombreuses gerbes de fleurs viennent fleurir leurs bras.

Durant toute cette cérémonie, un avion piloté par un ancien combattant de Leers, survola la Place de l'Eglise.

**La cérémonie au cimetière**

Le cortège se reforma et par la rue Jean-Jaurès se dirigea vers le Monument aux Morts, au cimetière. L'Orphéon leersois, sous la direction de M. Octave Decocq, exécuta avec beaucoup de finesse l' « Hymne aux Morts ». Après une minute de silence, M. Paul Delcourt déposa aux pieds du monument aux Morts une magnifique gerbe de fleurs.

**Une réception chez M. Paul Delcourt**

Les différentes sociétés ainsi que les décorés se réunirent de nouveau chez M. Paul Delcourt, rue de la Mairie où un vin d'honneur était servi.

## LYS

### Une journée d'études de la Fédération des Jocistes de Roubaix-Tourcoing

Une intéressante journée d'études de la Fédération des J.O.C., sur la formation religieuse des militants, a eu lieu dimanche au patronage. Elle réunit deux cents militants, venus de la région de Roubaix-Tourcoing.

Cette réunion était présidée par M. Charles Bonnet, secrétaire national. Les rapports ont été lus le matin à 9 h. par MM. Masselis, président de la section de la Croix-Rouge de Tourcoing, et M. Haquette, président de la section du Sacré-Cœur de Roubaix.

Le rapport de l'après-midi, présenté par M. V. Pattin, président de la section de N.-D. de Roubaix, ne fut pas moins intéressant.

M. Charles Bonnet, secrétaire général, après avoir donné les directives générales de la J.O.C., félicita la Fédération des beaux efforts réalisés pour la diffusion du journal jociste.

A 11 h. 30, les jocistes ont assisté à la messe en l'église Saint-Luc. M. le chanoine Plettre, dans un sermon de circonstance, a mis en lumière les bienfaisants efforts des Jocistes, les félicitant, et les exhortant à persévérer pour la plus grande gloire de Dieu.

Le dîner en commun fut emprunt d'une franche gaieté et d'une fraternelle camaraderie.

La séance de l'après-midi fut suivie d'une partie récréative, très réjouissante donnée par les Jocistes de Lys, qui obtinrent un vif et mérité succès.

Cette intéressante journée d'études révèle dans la J.O.C. de Roubaix-Tourcoing une force vivante et pleine de promesses pour l'avenir.

# Tourcoing

**Aujourd'hui, lundi 23 mai :**

**Hôtel de Ville :** Bureaux ouverts au public de 9 à 12 h. et de 14 à 17 h.

**Caisse d'Epargne :** de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 à 16 h.

**Etablissement Municipal de Bains :** de 9 à 11 h. 30 et de 14 h. à 18 h. 30.

**Bibliothèque Communale :** de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h.

**Marché :** de 8 à 13 h.

## LE CORTÈGE TRADITIONNEL DE JEANNE D'ARC

Retardé par suite des élections, le cortège traditionnel de Jeanne d'Arc qui devait avoir lieu le dimanche 8 mai s'est déroulé hier à midi.

Si le temps, défavorable semblait devoir contrarier le succès de cette pieuse manifestation, nous pouvons cependant assurer que nombreux furent les groupements qui bravant les intempéries ont tenu à apporter à la grande Française l'hommage de leur reconnaissance.

Comme les années précédentes, la statue de Jeanne d'Arc avait été placée sur le parvis de la Bourse du Commerce, au milieu d'un décor sobre, mais du plus bel effet, où foisonnaient les plantes vertes et les faisceaux de drapeaux.

A 11 h. 45, les groupements se rassemblaient rue de Paris et à midi, sous la direction de M. le capitaine Guéranger, vice-président des Amis de Tourcoing, assisté de M. E. Beulque, il se mettait en route, entraîné par les fanfares et cliques des paroisses Notre-Dame de Lourdes et Notre-Dame des Anges et par les sociétés de musique: l'« Harmonie du Brun-Pain » et « Les Intimes ».

A 12 h. 30, le cortège, comprenant les sociétés de gymnastique, scouts, groupement des Mutilés, section des Anciens Combattants, Jeunesse des écoles, les Médaillés du travail, etc.., arrivait place Charles-Roussel, et défilait devant la statue de l'Héroïne, la fleurissant au passage. Sur le balcon de la Chambre de Commerce avaient pris place de nombreuses notabilités, dont M. Ed. Masurel-Prouvost, vice-président de la Chambre de Commerce, remplaçant M. Joire, président; MM. Maréchal, conseiller général; Hansen, chancelier du consulat de Belgique; Caplette, vice-président de la Fédération des Anciens Combattants; MM. les chanoines Mouquet et Cousin; M. l'abbé Turcq, supérieur de l'Institution du Sacré-Cœur; E. Tiberghien, président du Tribunal de Commerce; Dumortier, président de l'E.T.I.M.; Tonnel, vice-président du Comité local de la Légion d'honneur; les membres de la Chambre de Commerce; M. J. Vandendriesche, secrétaire général de la Chambre de Commerce; J. Masurel, président des Amis de Tourcoing, etc...

Lorsque le défilé fut terminé, les sociétés et groupements se rassemblèrent devant la statue puis dans le recueillement général, retentit la *Marseillaise*, exécutée par l'Harmonie du Brun-Pain.

Cet hommage rendu, la dislocation eut lieu aussitôt.

Au cours de la journée, de nombreuses personnes vinrent déposer aux pieds de la statue des bouquets et des gerbes de fleurs qui, le soir furent portés sur les tombes des soldats tombés au champ d'honneur.

**ARGENT TROUVÉ** en rendant vos vieux bijoux, brillants, argenterie, **A. Vandeplancke**, rue du Haze, 33 (Tél. 18.71). 25614

## Les fêtes jubilaires de M. Thaune consul général de Belgique

A l'occasion des cinquante années de vie consulaire de M. Thaune, consul général de Belgique, une messe d'actions de grâces a été célébrée dimanche, en l'église Saint-Christophe, à la demande de nombreux Tourquennois.

Tandis qu'à partir de 9 heures l'église se remplissait, la musique du Blanc-Four se rendait au domicile de M. Thaune, rue de l'Industrie et, aux sons de marches entraînantes, conduisait l'éminent jubilaire et sa famille à l'église Saint-Christophe.

A l'entrée étaient rassemblés, pour former une voûte d'honneur, les drapeaux de plus de vingt sociétés, qui s'inclinèrent au passage du cortège.

MM. Dhallewin, Barthels et Fastenackels, membres du Comité organisateur, reçurent M. Thaune et l'accompagnèrent jusqu'au chœur où étaient déjà réunis ses amis, tandis que l'orgue faisait retentir, sous les voûtes sacrées, les émouvants accents de la « Brabançonne ».

Aux premiers rangs de l'assistance, on remarquait, entre autres notabilités, MM. Dhallewin, Fairon, ancien consul, président du Comité des fêtes; Barthels, vice-président; Fastenackels, président d'honneur des Anciens Combattants belges de Wattrelos; Delhaize, président de la Société philanthropique belge; Me Decaux, président d'honneur des Amitiés franco-belges; Masurel, vice-président; Sauvage, secrétaire; Vandendriessche et le chanoine Leman, membres des Amitiés franco-belges, la délégation consulaire, conduite par M. Wuillaume, vice-consul de Belgique et comprenant MM. Lévy, vice-consul du Brésil; Venot, vice-consul d'Espagne; Van Peteghem, consul de Grèce; Crety, vice-consul du Portugal; Palliez, vice-consul de Suède; Hubert, consul de Suisse; Hansen, chancelier du consul de Belgique; MM. Jules Joire, président de la Chambre de Commerce; E. Tiberghien, président du Tribunal de Commerce, Mme Reboux, directrice du « Journal de Roubaix »; MM. Maréchal, conseiller général; Tonnel, vice-président du Comité local de la Légion d'honneur; Salignon, secrétaire général des « Amis de Tourcoing »; Guéranger, président du Cercle des Officiers; Dewambrechies, président du Cercle des Sous-Officiers; D. Lefebvre, président de la section des Anciens Combattants belges; Caplette, vice-président des Anciens Combattants de Tourcoing; les présidents ou représentants de nombreux groupements belges et français avec leur drapeau, dont « Les Tournaisiens », de Lille; les Anciens Combattants belges de Croix, Roubaix, Lille, Wattrelos, les « Soldats belges » de Lille, les « Brassards rouges », etc...

Des faisceaux de drapeaux français et belges garnissaient le chœur qui avait reçu une somptueuse et délicate décoration.

La cérémonie religieuse était présidée par S.E. Mgr Jansoone, représentant le cardinal, qui était assisté de MM. les chanoines Leman et Detrez.

La messe était dite selon le rite dominicain, par le R.P. Doutrelon, petit-fils du jubilaire, assisté des RR. PP. Janillo comme diacre et Carré, sous-diacre.

Dans les stalles se trouvaient notamment M. le chanoine Cousin, doyen de Saint-Christophe et M. l'abbé Dethoor, vice-doyen honoraire.

Les chants furent remarquablement interprétés par la Chorale mixte Saint-Christophe, sous la direction de M. Paris et accompagnée à l'orgue par M. Diérickx.

A l'Evangile, M. le chanoine Cousin, en une allocution très remarquée, exprima les sentiments de reconnaissance et d'admiration de l'assistance à l'égard du jubilaire, qui représente si dignement la nation belge.

Il souligna « le geste de foi public accompli par le représentant de la Belgique, à l'heure où, en France, le dogme laïque veut expulser Dieu de la vie administrative, sociale et patriotique. »

L'orateur invita l'auditoire à remercier le Ciel qui a permis à M. Thaune d'avoir une vie si noblement remplie.

La messe terminée, S.E. Mgr Jansoone donna sa bénédiction et alla, en son nom personnel et au nom du cardinal, féliciter le jubilaire et lui porter ses vœux.

Puis la foule défila, présentant ses hommages au citoyen honoraire de Tourcoing.

— A l'issue de la cérémonie religieuse, M. Thaune et les membres de sa famille et le Comité se sont rendus au cimetière principal, déposer des fleurs au mémorial des soldats belges, se recueillir sur la tombe de Mme Thaune-Nachtegael, qui avait été fleurie par les soins délicats du Comité.

Au retour, le cortège s'arrêta devant la tombe de M. Dron.

## La réunion du Groupe des Mutilés

Le Groupe des Mutilés de Tourcoing et de ses cantons a tenu son assemblée générale, dimanche, à 10 h. dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville, sous la présidence de M. Pierre Delcroix, président, entouré de MM. Georges Moulin et Jérôme, vice-présidents; Caplette, vice-président de la Fédération des Combattants.

M. Boenders, secrétaire, donne lecture du rapport moral, après celle du procès-verbal de la précédente réunion qui est adopté. Il indique les conditions d'admission aux emplois réservés, les classements, notifications et nominations, ainsi que les dispositions spéciales pour les emplois communaux. Il constate, en terminant que l'effectif du groupe atteint 1.030 membres contre 991 l'an dernier.

M. Ignace Leurent expose la situation financière du groupe, puis M. Delcroix souligne le dévouement de MM. Boenders et Leurent.

M. Pierre Delcroix remercie tous ceux qui lui ont témoigné leurs sympathies lors de la mort de son fils. Il invite les adhérents à assister nombreux au Congrès des Combattants, le 19 juin, à Lille, et au banquet qui suivra. Il félicite MM. Omer Sandrin et Malfait, nommés chevaliers de la Légion d'honneur et les nouveaux décorés du groupe.

M. Pierre Delcroix annonce que la fête enfantine, qui obtient toujours un vif succès, aura lieu le dimanche 12 juin. Malgré la crise, la Commission, grâce à ses efforts, pourra assurer aux enfants une matinée aussi brillante que celle des années précédentes.

Les membres sortants de la Commission sont réélus et la réunion se termina à 11 h. par le tirage d'une intéressante tombola.

## M. LE CAPITAINE DUMORTIER AU TABLEAU D'AVANCEMENT POUR LE GRADE DE CHEF D'ESCADRON

Nous sommes heureux d'apprendre que notre distingué concitoyen M. le capitaine Dumortier, du 1er Train des équipages, président de l'E.T.I.M. se trouve inscrit au tableau d'avancement de 1932 pour le grade de chef d'escadron.

En félicitant M. le capitaine Dumortier de l'avancement dont il sera sous peu l'objet, nous formons des vœux afin qu'il voie récompenser, mieux encore, son dévouement à la préparation de la jeunesse au service militaire.

## M. CHARLES LABRIFFE, OFFICIER DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Dans la promotion violette, nous relevons le nom de M. Charles Labriffe, demeurant 185, boulevard Descat, qui est nommé officier de l'Instruction publique.

Professeur à l'Ecole nationale supérieure des Arts et Industries textiles de Roubaix et à l'Ecole supérieure de textile de l'Institut Colbert, de Tourcoing, M. Charles Labriffe a été classé premier au concours des meilleurs ouvriers de France en 1928. Son enseignement dans les cours de filature et de tissage est très apprécié. En outre, M. Labriffe est un artiste et son talent de dessinateur en tissus lui vaut l'admission au Salon des Artistes français.

Nous présentons au nouvel officier de l'Instruction publique nos sincères félicitations.

## LES SUCCÈS D'UN TOURQUENNOIS AUX ROSATI DU NORD

M. Henri Odoux vient d'être officiellement avisé qu'un prix spécial lui a été décerné par le Comité des Rosati du Nord pour sa participation à la compétition de 1932, catégorie patois. M. H. Odoux avait envoyé une œuvre, intitulé « En fumant s'pipe », particulièrement réussie. Déjà précédemment, il avait connu un succès décuplé au « Concours du Broutteux », organisé par les Amis de Tourcoing. Toutes nos sincères félicitations.

## MORT DE M. CHARLES JACQUES

Nous apprenons la mort de M. Charles Jacques, pharmacien, rue de la Croix-Rouge, 301, décédé, dimanche, à l'âge de 59 ans. M. Charles Jacques était installé à la Croix-Rouge depuis 33 ans. Mobilisé pendant la grande guerre 1914-18, il avait le grade de capitaine de réserve.

Nous présentons nos vives condoléances à M. le docteur Jacques, son fils, et à M. le docteur Bertrand, son beau-frère.

Les funérailles de M. Charles Jacques auront lieu mercredi à 9 h. 45, en l'église Saint-Joseph.

## LE SALUT DU TRAIN BLEU

De nombreux fidèles ont assisté dimanche, à 18 h., au salut du Train Bleu, qui a été chanté en l'église Saint-Christophe. Dans les stalles, on notait la présence de MM. les chanoines Mouquet, doyen de Notre-Dame, archiprêtre de Roubaix-Tourcoing, et Cousin, doyen de la paroisse.

Dans le chœur, décoré avec soin, avaient pris place des malades des derniers pèlerinages, ainsi qu'un groupe de brancardiers de Lourdes, avec leur président, M. Henri Dupre.

M. l'abbé Lefebvre, curé de Sainte-Anne, a prononcé le sermon de circonstance. M. l'abbé Lefebvre a expliqué le sens de la cérémonie, puis a décrit les splendeurs de Lourdes, où tant de pèlerins se pressent chaque année afin d'implorer la Vierge miraculeuse.

Le salut, au cours duquel ont été exécutés les chants de Lourdes, s'est clôturé par la bénédiction du Saint-Sacrement.

## LA FOIRE AUX PLAISIRS DE LA PAROISSE DU SACRÉ-CŒUR

Ainsi que tout le faisait prévoir, la Foire aux Plaisirs de la paroisse du Sacré-Cœur, a connu un beau succès dimanche, et le temps lui-même mauvais toute la matinée, a voulu se montrer clément l'après-midi.

La foule envahit les cours et salles du patronage de la rue du Rhin, s'intéressant aux nombreuses attractions, participant gaiement aux diverses compétitions et dégustant les gourmandises rassemblées à son intention.

Il faut féliciter les organisateurs qui ont su parfaitement mettre au point ce vaste programme de réjouissances, et réussir à amuser les visiteurs tout en leur permettant de contribuer aux bonnes œuvres.

## L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA « MUTUELLE SAINT-LOUIS »

La société de Secours mutuels « Saint-Louis » a tenu dimanche, à 16 heures, salle du Théâtre-Concordia, son assemblée générale.

M. E. Tiberghien-Bœuvart, remplaçant MM. Louis et Paul Tiberghien, présidents d'honneur, empêchés, présidait la réunion.

Aux côtés de M. Carlos Flipo avaient également pris place: MM. François Flipo, Albert Deschamps, Romain Flipo, A. Motte, Dupriez, membres honoraires, et la Commission.

Ouvrant la séance, M. J. Houzet, secrétaire, présenta le bilan de la société pour l'année 1931.

En voici un aperçu :

**Section des hommes.** — Avoir au 31 décembre 1930 : 122.691 fr. 20 et au 31 décembre 1931, 166.370 francs.

**Recettes.** — Cotisations des membres participants : 15.660 fr. 45 ; des membres honoraires, 10.000 francs ; de l'Etat, 10.348 francs ; total, 58.423 francs.

**Dépenses.** — 3.435 journées de maladie: 18.903 francs, et dans l'ensemble ces dépenses s'élèvent à 66.879 francs.

Cette section compte 533 membres.

**Section des femmes.** — Avoir au 31 décembre 1930 : 17.416 fr. 80 et au 31 décembre 1931 : 18.937 francs ; les recettes s'élèvent à 14.155 fr. 70 et les dépenses, à 12.735 francs.

La section compte 308 membres.

**Section des enfants.** — Avoir au 31 décembre 1930 : 23.720 fr. 70 et au 31 décembre 1931 : 30.188 fr. 72. Les recettes ont été de 14.024 fr. 18 et des dépenses, de 7.556 fr. 15.

La section compte 360 membres.

En récapitulation générale, les recettes pour l'année 1931 ont été de 86.703 fr. 63 et les dépenses de 87.170 fr. 25.

L'avoir disponible au 31 décembre 1931 est de 163.362 francs; en y ajoutant le fonds commun des retraités qui est de 52.134 francs, l'avoir total est de 215.496 francs.

Après que le bilan eut été adopté par l'assemblée, M. Carlos Flipo remercia M. Houzet et les membres de la Commission de leur travail, puis il passa en revue les divers événements survenus au cours de l'année, notamment : l'action des Assurances sociales sur le développement de la société ; l'aide apportée par la Caisse primaire ; la création du « Livret du Retraité » pour tous, etc...

Il exprima sa reconnaissance aux membres honoraires et procéda, aux acclamations de l'assistance, à la remise des médailles et diplômes suivants : à MM. Louis et Marcel Tiberghien, mention honorable de la Mutualité : MM. François et Romain Flipo, Louis Dubois et Jules Demeulemester, médaille de bronze de la Mutualité.

M. E Tiberghien félicita M. Carlos Flipo de ses quarante-trois années d'inlassable activité, et forma des vœux pour que longtemps encore il puisse présider aux destinées de la « Saint-Louis ».

Il félicita également les membres honoraires de leur généreuse collaboration, et les membres de la Commission de leur dévoué concours.

M. Albert Deschamps remit à M. Carlos Flipo un joli souvenir et un vivat fut chanté en son honneur.

Une fête récréative, une distribution de friandises aux enfants et une importante tombola de 180 lots offerts par les membres honoraires constituèrent la deuxième partie de cette réunion.

* *

Dans la matinée, la Commission et les membres de la « Saint-Louis » ont assisté à une messe célébrée en l'église Sainte-Anne, à l'intention des membres honoraires et des sociétaires défunts.

A l'issue de la cérémonie, M. l'abbé Lefebvre félicita la Commission de sa pieuse pensée pour les morts et lui présenta ses vœux de prospérité.

## L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de la SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS « LA PRÉVOYANCE »

Les sociétaires se sont réunis dimanche, à 16 h., à l'Hôtel de Ville, sous la présidence de M. Albert Delrue, président. Le procès-verbal de la dernière assemblée et du compte-rendu du premier trimestre 1932, furent adoptés. Le secrétaire donna ensuite lecture des séances allouées aux trois sections durant le trimestre écoulé.

**Section des hommes:** En journées de maladie, 20.853 fr.; pour funérailles, 2.200 fr.; pour opérations, 1.157 fr.; infirmes 2.289 fr.; honoraires, 9.105 fr. et médicaments, 14.568 fr. Total, 50.460 fr.

**Section des femmes:** Indemnités pour accouchement, 2.200 fr.; pour opérations, 912 fr.; honoraires, 12.410 fr. et médicaments, 10.073 fr. Total, 36.055 fr.

**Section des enfants:** Pour opérations, 320 fr.; honoraires, 7.510 fr. et médicaments, 12.222 fr. Total, 20.102 fr.

Total pour les trois sections: 106.617 fr.

M. Edouard Hoerrent, rapporteur de la Commission des finances, donne la situa-

# L'assemblée générale des Anciens Elèves de l'Ecole de rééducation des mutilés, à Roubaix

LE COMITÉ ET LES PERSONNALITÉS (Ph. J. de Rx.)

Au premier rang, de gauche à droite : MM. ALRICQ, *directeur;* LECERF, *président de l'Amicale;* CHOBEAUX, *inspecteur technique de l'Office national des Mutilés;* BALAVOINE, *président de la Fédération des Associations de Mutilés;* SOITOUX, *ancien directeur et* BRYGO, *secrétaire général.*

Au deuxième rang : MM. LANNOY, LOZINGAUX, HÉNAUT, THOREL, ROUCOU, DHOULANDER.

Dimanche, à 11 heures, dans une des salles de l'Ecole de rééducation des mutilés, rue du Général-Sarrail, à Roubaix, s'est tenue l'assemblée générale des Anciens Elèves de cette école.

M. Soitout, président d'honneur, ancien directeur de l'école, était entouré de MM. Lecerf, président actif; Lannoy, vice-président; Brygo, secrétaire-trésorier.

Après que M. Lecerf, président, eut félicité les anciens élèves de leur attachement à l'école, M. Brygo, secrétaire, rappela que cette réunion était la sixième depuis l'origine de l'association en 1926. Il eut un souvenir pour les membres défunts et félicita M. Debuigne de sa récente nomination d'officier d'Académie. Il signala que l'effectif s'accroissait, déplora que le chômage privât de travail de nombreux membres et demanda que chacun fasse tous ses efforts pour que cette situation cesse.

Les recettes s'élèvent à 5.801 fr. 70 et les dépenses à 4.700 fr.

On renouvelle ensuite partiellement le Comité sortant : MM. Lannoy, Thorel et Brygo sont réélus; M. Lozingoi remplace M. Caron, démissionnaire.

M. Chobeaux, inspecteur général de l'instruction technique des écoles de rééducation des mutilés, apporta son encouragement à l'œuvre et accepta la présidence d'honneur du groupement.

---

*Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 23 mai 1932* — N° 12.

# LA TUTELLE DE GEORGETTE

PAR

**ARTHUR DOURLIAC**

Georgette ignorait-elle le sentiment profond qu'elle avait fait naître chez son compagnon d'enfance? Parfois, on eut pu le supposer, tant elle montrait d'aisance et de naturel dans ses relations avec lui ...parfois, au contraire, certaines nuances, presque insaisissables, lui faisaient espérer qu'elle avait deviné son secret et se plaisait à l'encourager...

Mais si, surmontant sa timidité, il essayait de faire un pas en avant, elle en faisait bien vite deux en arrière et devant son air candide, ingénu, il se reprochait son audace comme une offense et s'accusait de fatuité... Bien sûr, elle le considérait toujours comme un frère et n'avait pas le moindre soupçon de l'évolution opérée chez lui!

Cependant, la plus sotte ne s'y trompe guère: Georgette était trop fine et trop femme pour ne pas déchiffrer à livre ouvert ce cœur sincère dont elle s'amusait à provoquer l'émoi.

Avec une inconsciente cruauté, elle ne songeait pas que c'était là vilain jeu et qu'il n'était ni généreux ni loyal d'attiser un feu dont elle se tiendrait prudemment à l'écart...

Non, et un reproche eut été fort mal venu. D'abord, elle se disait qu'elle ne flirtait pas plus avec Marcel qu'avec les autres! Comme les triomphateurs romains, elle voulait un troupeau d'esclaves, enchaînés à son char. Beaux, laids, riches, pauvres, jeunes, vieux, tout lui était bon! Avide de louanges, jalouse de régner, elle était coquette « même avec un portier! » selon l'expression triviale mais juste de Nanteuil qui ne la ménageait pas à ce sujet.

— C'est le rôle de la femme; son unique raison d'être, mon cher monsieur, protestait négligeamment la douairière. Plaire et charmer, tout est là! et pourvu que le cœur reste intact...

— Et celui des autres? qu'est-ce que vous en faites?

— Un homme ne peut être que flatté...

— Un imbécile, un bellâtre, évidemment! Ils font la roue à qui mieux mieux! Mais si un brave garçon se laisse prendre à ce manège?

— Vous êtes bien rigoriste.

— Non, mais c'est un vilain apprentissage pour une jeune fille qui doit être épouse et mère et votre flirt est une importation fâcheuse, le cœur s'y déflore tout au moins et c'est trop.

— Tu entends, Georgette?

— Quand parrain gronde, je n'écoute jamais.

— Tu as tort, fillette, tu pourrais t'en repentir. A force d'abuser de ton pouvoir, tu finiras par trouver ton maître qui vengera son sexe en te mettant à la raison et en te rendant très malheureuse.

— Vous savez bien que je ne suis pas faite pour souffrir! D'abord, vous ne voudriez pas que l'on fasse de la peine à votre petite Georgette!

Elle lui sautait au cou...

— Oui, oui, fais ton enjôleuse! avec moi, ça ne prend pas!

Et ça prenait quand même...

C'est que Georgette avait vraiment, au plus haut point, ce don de séduction qui manque parfois à la plus belle. C'était une charmeuse et quand elle le voulait bien personne ne pouvait lui résister, de la grave Hermine à Madame la Supérieure, du censeur le plus sévère à l'indifférent le plus réfractaire, de sa mère à son parrain et chacun cédait à son irrésistible empire, finissant, bon gré, mal gré, par chausser les lunettes de la grand'mère...

Et pourtant!

**La boule de neige**

Albert de Sambly possédait, du chef de sa mère, parente du duc de Norfolk, de vastes propriétés et de fort belles chasses de l'autre côté du détroit, ce qui expliquait ses fréquents séjours en Angleterre: de plus, ses attaches avec l'archéologie, l'avaient entraîné à suivre un des princes d'Orléans dans la plupart de ses voyages et bien qu'il eut toujours sa résidence à Paris, chez son père, c'était là qu'on le voyait le moins.

Loin de le trouver mauvais, le baron approuvait ce genre d'existence. N'admettant pas que son fils put remplir une fonction publique tant que le roi était en exil, il était bien aise de le voir occuper intelligemment et noblement ses lois